

À L'INSTANT

Georges Aperghis, composition
L'Instant Donné, interprétation

création 15 mai 2021 | Milano Musica



© Xavier Lambours

Dossier de présentation

Générique

À L'INSTANT

Un projet de **Georges Aperghis** conçu sur mesure pour l'ensemble **L'Instant Donné**

composition, conception : **George Aperghis**

interprètes : **L'Instant Donné**

musicien référent : **Mathieu Steffanus**

9 interprètes

flûte : **Mayu Sato-Brémaud**

hautbois : **Sylvain Devaux**

clarinette : **Mathieu Steffanus**

harpe : **Esther Kubiez-Davoust**

piano : **Caroline Cren**

percussion : **Maxime Echardour**

violon : **Saori Furukawa**

alto : **Elsa Balas**

violoncelle : **Nicolas Carpentier**

durée : 25 minutes

production : L'Instant Donné

coproduction : Philharmonie du Luxembourg

création : 15 mai 2021

lieu : Milano Musica, Italie

reprises :

Philharmonie du Luxembourg

Théâtre de Lorient

La Marbrerie, Montreuil

Contact

L'Instant Donné

104 rue Victor Hugo 93170 Bagnole

www.instantdonne.net

Rémy Jannin : coordination artistique

remyjannin@instantdonne.net | +33 (0)6 13 06 62 93

Emmanuelle Zoll : diffusion, production & administration

emmanuellezoll@instantdonne.net | +33 (0)6 70 93 93 26

Note d'intention

Compositeur inclassable, Georges Aperghis a toujours affirmé sa liberté d'artiste et sa volonté de n'appartenir à aucune école. Et pourtant, s'il y a un compositeur auquel on pense quand on parle de théâtre musical, c'est bien lui. Effectivement, ses œuvres lient étroitement la musique au texte et à la scène. Il explique « faire musique de tout » en même temps qu'il invente de nouvelles formes de travail. Georges Aperghis procède par petites touches, en faisant proliférer son matériau de départ, mais sans en imposer le trajet : des pièces sans début ni fin, faites de petites séquences et à l'architecture libre.

Les musiciens de L'Instant Donné, dont certains connaissent Georges Aperghis depuis longtemps, ont voulu lui proposer un mode de collaboration particulier qui serait en adéquation avec sa façon de travailler. C'est ainsi que depuis janvier 2018, sont organisés des rencontres et ateliers réguliers réunissant les musiciens et le compositeur : du rendez-vous individuel au moment de travail collectif. Ces ateliers – sorte de laboratoire idéal – sont le lieu parfait pour tester, tenter, détourner, adapter le matériau musical que le compositeur élabore au fur et à mesure. Ici, l'idée d'Aperghis est bien de conjuguer ses propositions à la personnalité de chaque musicienne et musicien. Et pour cela, il faut prendre le temps : le temps de la rencontre humaine et musicale, le temps du travail et de l'élaboration, le temps de l'écriture. La forme finale prend doucement forme à mesure de l'avancement des ateliers. Au théâtre, on parle d'écriture de plateau. Chez Georges Aperghis la musique est subordonnée aux éléments scéniques, conscients ou inconscients : la lumière, la position des interprètes, les gestes induits pas le jeu instrumental, etc. Cette navigation à l'œil et à l'instinct dans l'univers musical aperghissien se veut l'antichambre d'une représentation conçue librement et qui serait en quelque sorte un portrait de L'Instant Donné.

Entretien avec
Georges Aperghis
mars 2019

Elsa Balas, alto : *Les musiciens de L'Instant Donné ont eu envie de te proposer un travail sur-mesure sous forme d'ateliers réguliers sur une durée de deux ans. Qu'est-ce que cette proposition a de spécifique ? Que t'apporte-t-elle en tant que compositeur ?*

Georges Aperghis : D'une certaine façon, il y a une continuité, une ligne entre mes différentes pièces. Parce que j'ai des préoccupations récurrentes : par rapport à l'harmonie, par rapport au contrepoint, par rapport aux couleurs de la musique, par rapport au bruit, etc. Et ça, c'est mon histoire à moi. Donc, bien sûr, je peux écrire une pièce pour des gens que je ne connais pas. Mais si je connais bien les musiciens, il y a une matérialisation des éléments, une concrétisation de la musique beaucoup plus forte du fait justement que je connais les interprètes. Par exemple avec Klangforum, plutôt que de faire une pièce de plus comme d'habitude, l'idée m'était venue de véritablement rencontrer chaque musicien séparément et de parler avec eux. De tout d'ailleurs, pas seulement de musique. Cette façon de faire ne donne pas de résultats très précis, non, je n'obtiens pas des portraits instantanés par exemple. Ce sont juste des couleurs. Après quand j'écris... Voilà... Ça sonne comme un tel ou un tel... Pour moi, ce sont comme des personnages musicaux. Et il ne s'agit plus seulement de mes préoccupations de compositeur mais surtout d'un échange. Du coup, la musique devient très vivante car c'est vraiment fait avec eux et pour eux. Ça s'adresse à quelqu'un en particulier – le musicien – avant de s'adresser au public. Et c'est ce qui arrive là, avec L'Instant Donné. Personnellement, cette façon de faire me nourrit beaucoup ; j'ai moins l'impression de n'être que dans des préoccupations formelles. Ça passe par des corps, par le désir des autres. C'est plus organique. Les musiciens font des propositions, des changements, suggèrent des modes de jeu : ils adaptent la matière musicale. Avec Mayu (flûte) par exemple, on cherche parmi différentes flûtes, japonaises notamment. Avec Caroline (piano), nous avons préparé des petits registres à droite et à gauche, avec Esther (harpe) aussi. Ce qui compte avant tout, c'est que ça circule bien entre nous : s'il y a des réticences, de la timidité, des choses comme ça, alors... Ça coince un peu. Mais là, non, tout le monde se fait vraiment confiance. La pièce va ressembler à ça : au désir de partager quelque chose.

Saori Furukawa, violon : *L'Instant Donné a la particularité de travailler sans chef. Cela change-t-il quelque chose pour toi ?*

Georges Aperghis : Oui, cela change beaucoup de choses car cela devient du théâtre mais sans théâtre ! La musique

circule autrement. Pour moi, quand il y a un chef, c'est très bien mais la responsabilité des musiciens est moindre : il sont un peu infantilisés parce qu'il y a la mesure... Ça fige un peu. On perd l'aspect musique de chambre, l'échange, l'équilibre...

Maryse Steiner-Morlot, hautbois : Quels types de textes penses-tu utiliser ?

Georges Aperghis : Il y aura certainement une partie de textes intelligibles ; je vois bien Esther (harpe) et Elsa (alto) prendre en charge ces textes ! Ces textes doivent avoir un rapport avec la situation que nous vivons ensemble, avec les musiciens. Disons un rapport de partage et aussi de convivialité. C'est notre petite poche de résistance : dehors il y a les violences, les attentats. Nous, nous ne sommes pas isolés, nous sommes entre-nous, même si le monde extérieur continu à barder. Néanmoins, il ne faut pas non plus que ce soit explicatif. Il peut aussi y avoir des « textes invisibles ». Mais on est obligé de prendre en compte le sens des mots. Même les phonèmes, dès qu'on les met côte à côte, on a l'impression de comprendre quelque chose ! Et dès que ça prend un sens, j'essaye de le rendre multiple par différents artifices pour que les gens soient un peu perdus et ne sachent pas exactement où ça va. Ça stimule l'attention et l'écoute. Regarde le public : si une histoire révèle trop rapidement la situation de façon explicite, par exemple quelqu'un qui tombe amoureux de quelqu'un d'autre, une fois que le public connaît la situation, il n'écoute plus ou en tout cas moins bien. C'est le problème des opéras. Si le metteur en scène ou le livret dévoilent trop clairement les choses, alors on sait que les amoureux vont se quitter et, paresseusement, on attend plus qu'une chose c'est qu'ils se quittent... Donc parfois, il faut aussi savoir enlever du sens pour tenir en haleine. Mais tout ça, ce sont des petits mélanges...

Maxime Echardour, percussion : Écris-tu pour les instruments en pensant à la voix humaine ?

Georges Aperghis : Euh... Non. C'est de la musique ! Mais c'est vrai que ce qui me préoccupe souvent c'est : qu'est-ce que ça raconte, qu'est-ce que ça dit ? Aligner des sons comme ça, cela peut être très beau mais est-ce que ça a un sens vital ? Voilà, c'est ça : est-ce que c'est vital ? Avant, il m'est arrivé de transcrire musicalement la voix parlée, avec le rythme exact et les hauteurs précises : donc, l'instrument parle en quelque sorte. Oui, j'ai fait des choses comme ça avant.

Mathieu Steffanus, clarinette : On associe souvent ton nom à ce qu'on appelle le « théâtre musical ». Cela re-présente-t-il quelque chose pour toi ?

Georges Aperghis : Ce qui compte ce sont les pièces. Après, il y a toujours des gens qui rangent les œuvres dans un carton en disant : « Ça, c'est du théâtre musical, ça, ce n'est pas du théâtre musical, ça, c'est de l'opéra, etc. ». Moi, cela ne m'a jamais intéressé ce truc-là. Même dans mon parcours, il y a tellement de directions différentes ! Entre *Sextuor*, *La Bouteille à la mer*, *Machinations*... C'est tellement différent ! J'essaye de me surprendre moi-même parce que c'est plus rigolo que de faire toujours la même chose. Chaque fois, il faut inventer les contraintes pour arriver à faire ce que l'on a à faire... et il n'y a pas de loi qui régit tout ça ! Pour moi, il s'agit avant tout de polyphonie entre la musique et autre chose. À mon sens, il est important de tout déconnecter. C'est à dire que la musique n'est pas faite pour un texte. Et le texte n'est pas là parce qu'il y a tel éclairage. L'éclairage n'est pas là parce qu'il faut mettre en valeur tel acteur. Ce n'est pas ça du tout. C'est une polyphonie qui rassemble différents éléments, différents paramètres qui sont indépendants les uns des autres. Rendre le paramètre indépendant et libre, c'est ça la chose qui me fait courir en fait ! Pour raconter autrement.

Esther Kubiez-Davoust, harpe : Tu sembles aimer convoquer le hasard, provoquer les frictions.

Georges Aperghis : Les rencontres de ces différents paramètres se font par accidents, par hasard, même quand j'écris, si, si ! Des fois c'est provoqué – la plupart du temps d'ailleurs – mais d'autres fois, cela arrive fortuitement et ça se heurte tellement fort que ça crée des émotions beaucoup plus grandes que quand tout est linéaire. – *Silence*... – C'est marrant, hier je lisais un truc d'Heiner Müller qui parlait des paramètres libres. Mais tu vois, ça n'existe pas dans l'opéra par exemple, car il y a d'abord l'idée d'un spectacle, d'une unité. On part souvent d'un roman ou d'une pièce de théâtre. Après, on en tire un livret sur lequel il y a une musique sur laquelle il y a une mise en scène pour laquelle il y a un décor, des lumières, des costumes !!... (rires). Tout va dans le même sens : essayer de raconter cette histoire le mieux possible. Je comprends très bien mais ce n'est pas ça du tout qui m'anime. Pour moi, tout est indépendant et il y a plusieurs histoires. Bien sûr, parfois, il y a un zoom qui met en valeur une petite histoire à laquelle on peut se raccrocher pendant un moment. Mais il n'y a pas une histoire unique à raconter du début à la fin. Ça, je l'ai fait avant et... J'ai décidé d'arrêter (rires !).

Présentation

L'Instant Donné

L'ensemble instrumental L'Instant Donné a la particularité d'interpréter la musique contemporaine sans chef d'orchestre dans des formations allant jusqu'à une dizaine de musiciens. Constitué en 2002 et installé à Montreuil (Seine-Saint-Denis) depuis 2005, l'ensemble rassemble une équipe de onze personnes dont neuf musiciens. Le fonctionnement est collégial, les choix artistiques et économiques, la gestion du lieu de travail, l'organisation des concerts, des plannings et des tournées sont discutés en commun. La création musicale est une priorité représentant une part importante de l'activité et le travail avec les compositeurs se développe à long terme. L'ensemble interprète un répertoire récent ainsi que des pièces choisies de l'époque classique et s'associe volontiers à des partenaires réguliers (ensembles vocaux, chanteurs, chefs d'orchestre, ingénieurs du son, chorégraphes, acteurs, etc.).

Depuis 2007, L'Instant Donné est l'invité régulier du Festival d'Automne à Paris et propose une trentaine de concerts par an en France et à l'étranger. L'Instant Donné collabore avec les principales radios européennes. En juin 2018, paraît un double CD sur le label NoMadMusic consacré aux œuvres de Gérard Pesson. L'Instant Donné est ensemble associé au Nouveau Théâtre de Montreuil de 2018 à 2021. Chaque dernier dimanche du mois, les musiciens de L'Instant Donné organisent à La Marbrerie à Montreuil des ateliers d'écoute gratuits. Enfin, l'ensemble participe à des académies internationales qui s'adressent à des étudiants du cycle supérieur.

L'Instant Donné bénéficie du soutien du Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, du département de Seine-Saint-Denis au titre de la résidence artistique, de la SPEDIDAM et de la SACEM -



Chronologie

L'Instant Donné

- 2019**
 - concerts en Allemagne et à Taïwan
 - *Nachtmusik* d'Emmanuel Nunes / ManiFeste - Ircam, Pompidou
 - *Black Village* / texte : Lutz Bassmann (Antoine Volodine)
composition : Aurélien Dumont / mise en scène : Frédéric Sonntag
- 2018**
 - compagnie associée au Nouveau Théâtre de Montreuil
 - concerts à Shanghai
 - Double CD Gérard Pesson / avec Exaudi / NoMadmusic
 - *Kopernikus*, opéra de Claude Vivier avec l'ensemble vocal *Roomful of Teeth*, mise en scène Peter Sellars
- 2017**
 - cycle *Le Dernier Dimanche du mois* à La Marbrerie à Montreuil
opéra de Benjamin Dupé avec les maîtrises de Radio France
 - concert à Taipei (Taiwan)
 - monographie Sciarrino : Espace Cardin - Festival d'Automne à Paris
- 2016**
 - concerts à Witten et Darmstadt (Allemagne)
 - concert au Théâtre du Châtelet, Paris / Festival d'Automne à Paris
- 2015**
 - concerts au festival Eclat, Stuttgart (Allemagne) avec les Neue Vocalsolisten Stuttgart et le duo GrauSchumacher
- 2014**
 - CD Stefano Gervasoni (label Winter & Winter)
 - 5 concerts au Festival d'Automne à Paris
- 2012**
 - résidence au Théâtre Garonne – Toulouse
 - concerts à Johannesburg et Cape Town, Afrique du Sud
- 2011**
 - concerts aux Wittener Tage für Neue Kammermusik, Allemagne
 - concert avec le quatuor Arditti / Festival d'Automne à Paris
- 2010**
 - concert en direct à la Westdeutscher Rundfunk, Cologne, Allemagne
 - Trois cantates de G. Pesson avec EXAUDI / Centre Pompidou, Ircam
- 2009**
 - cinéma concert, Théâtre de L'Odéon Brand upon the brain de Guy Maddin avec Isabella Rossellini, récitante
- 2008**
 - tournée en Argentine et au Pérou
- 2007**
 - début de la collaboration avec le Festival d'Automne à Paris
- 2005**
 - installation dans une ancienne brasserie à Montreuil
- 2002**
 - premiers concerts à la Halle Saint-Pierre, Paris



L'Instant Donné